

LUNDI DE LA IVÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : He 11, 32-40

Frères, sur la puissance de la foi, que dire encore ? Le temps me manquerait pour rappeler l'histoire de Gédéon, Baraq, Samson, Jephté, David, Samuel et les prophètes. Par leur foi, ils ont conquis des royaumes, pratiqué la justice, obtenu la réalisation de certaines promesses. Ils ont fermé la gueule des lions, éteint la flamme des brasiers, échappé au tranchant de l'épée, retrouvé leurs forces après la maladie, montré du courage à la guerre, mis en fuite des armées étrangères. Des femmes dont les enfants étaient morts les ont retrouvés ressuscités. Mais certains autres ont été torturés et n'ont pas accepté la libération qui leur était proposée, car ils voulaient obtenir une meilleure résurrection. D'autres ont subi l'épreuve des moqueries et des coups de fouet, des chaînes et de la prison. Ils furent lapidés, sciés en deux, massacrés à coups d'épée. Ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de moutons ou de toisons de chèvres, manquant de tout, harcelés et maltraités – mais en fait, c'est le monde qui n'était pas digne d'eux ! Ils menaient une vie errante dans les déserts et les montagnes, dans les grottes et les cavernes de la terre. Et, bien que, par leur foi, ils aient tous reçu le témoignage de Dieu, ils n'ont pas obtenu la réalisation de la promesse. En effet, pour nous Dieu avait prévu mieux encore, et il ne voulait pas les mener sans nous à la perfection.

Psaume 30 (31), 20, 21, 22, 23, 24

R/ Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !

- Qu'ils sont grands, tes bienfaits ! Tu les réserves à ceux qui te craignent.

Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en toi leur refuge.

- Tu les caches au plus secret de ta face, loin des intrigues des hommes.

Tu leur réserves un lieu sûr, loin des langues méchantes.

- Béni soit le Seigneur : son amour a fait pour moi des merveilles !

- Et moi, dans mon trouble, je disais : « Je ne suis plus devant tes yeux. »

Pourtant, tu écoutais ma prière quand je criais vers toi.

- Aimez le Seigneur, vous, ses fidèles : le Seigneur veille sur les siens ; mais il rétribue avec rigueur, qui se montre arrogant.

Evangelie : Mc 5, 1-20

En ce temps-là, Jésus et ses disciples arrivèrent sur l'autre rive, de l'autre côté de la mer de Galilée, dans le pays des Geraséniens. Comme Jésus sortait de la barque, aussitôt un homme possédé d'un esprit impur s'avança depuis les tombes à sa rencontre ; il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne ; en effet on l'avait souvent attaché avec des fers aux pieds et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes, brisé les fers, et personne ne pouvait le maîtriser. Sans arrêt, nuit et jour, il était parmi les tombeaux et sur les collines, à crier, et à se blesser avec des pierres. Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant

lui et cria d'une voix forte : « Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas ! » Jésus lui disait en effet : « Esprit impur, sors de cet homme ! » Et il lui demandait : « Quel est ton nom ? » L'homme lui dit : « Mon nom est Légion, car nous sommes beaucoup. » Et ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays. Or, il y avait là, du côté de la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture. Alors, les esprits impurs supplièrent Jésus : « Envoie-nous vers ces porcs, et nous entrerons en eux. » Il le leur permit. Ils sortirent alors de l'homme et entrèrent dans les porcs. Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans la mer : il y avait environ deux mille porcs, et ils se noyaient dans la mer. Ceux qui les gardaient prirent la fuite, ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne, et les gens vinrent voir ce qui s'était passé. Ils arrivent auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé, et revenu à la raison, lui qui avait eu la légion de démons, et ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu tout cela leur racontèrent l'histoire du possédé et ce qui était arrivé aux porcs. Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire. Comme Jésus remontait dans la barque, le possédé le suppliait de pouvoir être avec lui. Il n'y consentit pas, mais il lui dit : « Rentre à la maison, auprès des tiens, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde. » Alors l'homme s'en alla, il se mit à proclamer dans la région de la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était dans l'admiration.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, lundi 30 janvier 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

Dans l'évangile de ce matin, nous avons entendu plusieurs supplications, très diverses et étonnantes. Les premiers à supplier Jésus sont des démons, cette Légion qui a pris possession du Gerasénien : « ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays », puis ils Le « supplièrent : 'Envoie-nous vers ces porcs' » En présence de Dieu-Incarné, les démons ne tiennent pas en place ; ils savent qui Il est, et qu'il n'y a pas de lutte possible. Jésus a autorité sur eux, Il ne leur doit rien ; pourtant, Il accède à leur supplication, pour bien manifester que le salut d'un seul homme est plus important que tout, même que la vie de 2.000 porcs.

La supplication suivante est très choquante : après la guérison du possédé, « [les gens de la région] se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire. » Aux vues des conséquences, ces personnes ne se réjouissent pas de la libération du possédé ; c'est à croire qu'ils ont conscience que beaucoup d'autres démons habitent parmi eux, pour qu'ils craignent ainsi pour la vie de leurs troupeaux. C'est finalement un échec, une limite de la liberté humaine qui se manifeste devant la proposition de l'Évangile. Jésus S'impose aux démons, Il ne s'impose pas aux hommes.

« Comme Jésus remontait dans la barque, le possédé le suppliait de pouvoir être avec lui. » Le Gerasénien guéri est le dernier à supplier – et lui ne sera pas exaucé, ou pas aussi précisément qu'il le demande. Car Jésus l'invite à une aventure plus grande encore : Il l'appelle à la foi en Lui, en Sa Parole, en la mission qu'Il lui donne. C'est à cette même foi que nous sommes nous aussi appelés. Le Seigneur n'exauce pas toujours nos supplications de la manière que nous attendons. Nous demandons ce que nous désirons, Il donne ce dont nous avons besoin.

Demandons-Lui de faire grandir en nous le don de la foi, cette foi dont la lettre aux Hébreux a amplement témoigné de la force. « Sur la puissance de la foi, que dire encore ? » Que cette foi ouvre nos yeux et nos cœurs pour entrer pleinement dans l'Eucharistie de Jésus ; alors, avec le Gerasénien nous pourrions « annoncer tout ce que le Seigneur a fait pour [nous] », alors nous rayonnerons un peu mieux de la joie du Salut, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophile +